

## **En Grèce comme en France, face à l'austérité : Résistance**

Partout en Europe l'austérité s'est abattue sur les jeunes et les travailleurs. Diminution du nombre de fonctionnaires, coupes budgétaires dans la fonction publique, casse des droits du travail... avec plus ou moins de brutalité, les gouvernements de toutes l'Union Européenne s'en prennent à nos conditions de vie, tout en continuant à donner des milliards aux riches et aux patrons.

En France, le PS et ses politiques d'austérité sont remis en cause. Les dernières élections montrent un désaveu du gouvernement. Partout des luttes éclatent, contre les bas salaires, la précarité et les différentes mesures d'austérité qui dégradent nos conditions de vie et de travail. Le 9 avril nous étions 300 000 dans les rues à exprimer notre colère. Cette journée était une première dans le sens de la convergence de nos luttes, mais elle ne doit pas rester sans suite. Dans toute l'Europe nous subissons les conséquences de la crise, on nous demande de nous serrer davantage la ceinture, tandis que les responsables de la mauvaise santé économique dans laquelle nous sommes continuons à s'engraisser et à amasser les millions.

### **Syriza : un choix du peuple grec contre l'austérité !**

Les jeunes et les travailleurs grecs ont subi de plein fouet toute la violence des mesures d'austérité dans les dernières années : 300 000 licenciements dans la fonction publique, baisse drastique des salaires, fermeture de nombreux services publics (hôpitaux, écoles, universités). Le salaire minimum a

radicalement chuté et n'atteint plus aujourd'hui que 580 euros par mois. La misère sociale est omniprésente dans le pays : les soupes populaires sont surchargées, les malades sont refusés à la porte des hôpitaux et le nombre de sans-abris a doublé en l'espace de quelques années. Aujourd'hui la population a porté au pouvoir Syriza dans l'espoir d'en finir avec les politiques antisociales.

### **Pour en finir avec l'austérité, aller plus loin !**

Pour en finir avec l'austérité et la misère en Grèce, il faudra pourtant aller bien plus loin. Il faudra notamment annuler la dette grecque, détenue par les banques françaises et allemandes, dette qui n'a servi qu'à engraisser plus qu'il ne l'était déjà le grand patronat du pays, et n'a jamais profité aux travailleurs et aux classes populaires du pays. Pour imposer cela, il faudra s'en prendre au pouvoir des capitalistes et placer les banques et les entreprises sous le contrôle des travailleurs et des jeunes. Seules des mobilisations de masse des travailleurs et de la jeunesse, à l'échelle de tout le pays mais aussi du reste de l'Europe, seront en capacité d'imposer cela. La victoire électorale ne suffira pas. Des mobilisations partielles, locales existent déjà en Grèce : contre les licenciements, les baisses de salaires... Comme partout ailleurs, la victoire viendra de l'unification de ces luttes, de grèves de masse et de mobilisations de masse, seules à même d'imposer un programme de rupture avec l'austérité et les institutions capitalistes.

### **En Grèce comme en France, face à l'austérité : résistance !**

Projection débat autour du film « **ne vivons plus comme des esclaves** » de Yannis Youlountas

Rendez-vous à **17h30 à la maison de l'université** salle divisible sud **MERCREDI 22 AVRIL**



## « Ne vivons plus comme des esclaves »



Magnifique film de Yannis Youlountas, nous vous proposons de regarder les 21 premières minutes en introduction au débat.

Résumé : Venu des catacombes grecques de l'Europe, un murmure traverse le continent dévasté : « Ne vivons plus comme des esclaves » ( prononcer « Na mi zisoumé san douli » en grec ). Sur les murs des villes et sur les rochers des campagnes, sur les panneaux publicitaires vides ou

détournés, dans les journaux alternatifs et sur les radios rebelles, dans les lieux d'occupation et d'autogestion qui se multiplient, tel est le slogan que la résistance grecque diffuse, jour après jour, et nous invite à reprendre en chœur sur les mélodies de ce film à ses côtés.

Un grand bol d'air frais, d'enthousiasme et d'utopies en marche, venu de la mer Égée.

## Après la casse de nos études, le gouvernement s'attaque à nos bourses !

Pour faire toujours plus d'économie, le gouvernement est prêt à tout : il discute de mettre en place une réforme des bourses pour les rendre plus sélectives. On parle de près de 40 000 étudiants qui pourraient être exclus du système de bourses. Ainsi ce sont seulement 10% des dossiers sociaux étudiants qui sont traités pour le moment, le reste est mis en stand-by en attendant les nouvelles consignes du ministère.

Cette situation n'est pas le fruit du hasard et ne se limite pas aux universités. Elle découle des politiques d'austérité mises en place par le gouvernement, qui fait le choix d'imposer une réduction des dépenses publiques de 50 milliards d'euros.

L'ensemble des services publics en subit les conséquences : des suppressions de postes massives ont lieu dans les hôpitaux, entraînant des fermetures de services et une dégradation importante des conditions de travail. Dans l'éducation nationale des logiques similaires s'appliquent avec des classes de plus en plus surchargées et des enseignant.e.s aux conditions de travail déplorables.

Les résistances s'organisent que cela soit dans le privé ou le public, de nombreuses grèves ont lieu depuis près de deux mois autour de revendications similaires : contre l'austérité et pour des augmentations de salaires.